

ID: 3302

Catégorie: FLS

Nombre de mots: 798

Naviguer dans le monde de fausses nouvelles

« La mer est trop turbulente! » cria le navigateur qui s'accrochait au bord du bateau. Le vaisseau tremblait sous la force des vagues géantes. Le capitaine leva la tête et contempla les nuages orageux qui remplissaient le ciel. Un coup de foudre éclaira les visages terrifiés de ses marins. Comment devraient-ils en sortir?

Malheureusement, dans notre monde de surabondance d'information, nous sommes tous des capitaines. Nous essayons, de toutes nos forces, de naviguer sur l'océan dangereux de la désinformation. À la suite d'un seul faux mouvement, nous pourrions nous faire avaler par une mer impitoyable envahissant toutes nos pensées et perceptions de libre arbitre. Conséquemment, il est essentiel de discuter de ce phénomène répandu, surtout avec les jeunes qui grandissent dans cet environnement. De plus, il faut trouver des solutions afin de préserver l'intégrité de la société. C'est ainsi que je partagerai mes expériences des fausses nouvelles et mon changement d'attitude vis-à-vis des informations médiatiques.

Un jour en 2017, j'ai vu sur Instagram une blague Internet à propos d'une Terre plate. Elle était drôle, mais je suis passée vite au prochain post et je n'y ai pas beaucoup pensé. Par hasard, quelques semaines plus tard, je l'ai aperçue de nouveau, cette fois-ci dans un article dont le titre était « Terre plate : la résurgence d'une idée médiévale ». Je me suis dit quelle absurdité! Les adultes ne comprennent jamais les blagues d'Internet. Ce n'est pas vrai que les gens croient ces bêtises, n'est-ce pas? Pourtant, j'ai eu tort. Bientôt, les croyants de cette théorie du complot se réunissaient, protestaient contre le gouvernement et diffusaient l'hérésie à travers les réseaux sociaux. Malgré cela, je pensais encore qu'il s'agissait seulement de quelques personnes excentriques sur l'Internet.

Puis, en mars 2020, des nouvelles circulaient au sujet des dauphins qui nageaient dans les canaux vénitiens par manque de touristes pendant la pandémie. Je les croyais de tout cœur. Imaginez ma stupeur quand j'ai découvert que l'information était fausse : les photos des dauphins n'ont même pas été prises à Venise! à ce moment-là, j'ai commencé à remettre en question toutes mes certitudes. Comment est-ce que je me suis laissée trompée? J'étais en train de me noyer dans mes doutes.

Après une crise interne, je me suis rendu compte d'une vérité fondamentale : les fausses nouvelles pourraient nous faire croire à n'importe quoi si elles réussissaient à exploiter nos idées préconçues. Prenons l'exemple de la Terre plate. Nombreux citoyens ordinaires sont devenus des croyants d'une théorie du complot à cause de la crise de la confiance envers le gouvernement. Quant à moi, amatrice de nature qui s'intéressait aux enjeux environnementaux, j'étais piégée par des nouvelles au sujet des animaux qui confirmaient mes meilleurs espoirs. Il y avait beaucoup d'autres exemples : le mouvement QAnon, la désinformation sur la COVID-19, des dizaines de scandales politiques, etc. C'était évident que beaucoup de personnes peuvent tomber dans le panneau.

Cette prise de conscience m'a plongé dans un désir intense pour un changement de mon rapport avec l'actualité. Il fallait que j'apprenne à évaluer l'information avant de me forger une opinion. Par chance, je prenais un cours particulier à l'école : la théorie de la connaissance. Au début, je détestais la matière, car elle me semblait infiniment pénible. Mais, tout au long des études, j'ai commencé à l'adorer. En classe, il y avait de nombreuses discussions à propos de la portée d'une déclaration, les émotions évoquées par les nouvelles et les erreurs de raisonnement, parmi d'autres aspects d'analyse. J'étais complètement captivée par la richesse du contenu qu'un tel sujet pouvait aborder et les conséquences considérables pour la vie quotidienne. Maintenant, je peux prendre du recul en lisant des nouvelles et considérer tous les aspects du raisonnement. Cette compétence est essentielle afin de naviguer dans le surplus d'information en ligne. Pour cela, je suis devenue une grande supportrice de l'intégration de l'éducation des médias dans les programmes scolaires canadiens et internationaux. Tout le monde devrait savoir comment examiner un ensemble d'information afin d'être critique face au contenu et à la construction des nouvelles.

En conclusion, à cause de la diffusion de fausses nouvelles, je suis maintenant beaucoup plus réfléchi qu'avant dans mes habitudes de consommation de média. J'encourage tout le monde d'adopter un œil critique en suivant l'actualité, surtout sur les réseaux sociaux parce qu'ils aggravent la propagation de la désinformation. La connaissance, enfin, est le pouvoir duquel dépendent tous nos systèmes démocratiques. Ainsi, il faut promouvoir davantage la littératie médiatique aux jeunes, car nous serons l'avenir du Canada et du monde entier. Sinon, la société deviendrait encore plus divisée et effrayante. En effet, elle ressemblerait à celle du roman 1984 (1), où la réalité serait facilement manipulée et il n'y aurait rien à laquelle nous pourrions croire absolument...

Sources:

Orwell, George. Nineteen Eighty-Four. Repr, Penguin, 2008.